

PRIN DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$9.00 \$1.50 \$2.25 \$3.75. POUR L'ETRANGER \$12.15 \$2.10 \$3.05 \$1.05. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

PRIN DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.75. POUR L'ETRANGER \$1.00 \$1.05 \$1.35 \$1.05. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOUIS, SCIENCES ARTS, 86ème Année, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 OCTOBRE 1912, 1er Septembre 1827

Le cuirassé "Paris"

Paris, 28 septembre.

Le cuirassé "Paris", que les Forges et Chantiers de la Méditerranée ont construit dans leurs chantiers de la Seyne et qu'ils vont lancer aujourd'hui, est le troisième bâtiment du programme naval préparé par l'amiral de Lapeyrière en 1909. Ce programme qui aurait dû être discuté aussitôt son dépôt sur le bureau de la Chambre, mais qui ne fut que dix-huit mois plus tard par suite de l'indifférence que notre Parlement témoigne à tout ce qui n'a pas trait aux choses de la politique d'arrondissement.

Deux cuirassés du même type sont déjà à l'eau depuis un an. Ce sont le "Jean-Bart" et le "Courbet", construits à Brest et à Lorient, où ils procédent à leur achèvement et où on met tout en œuvre pour qu'ils entrent en service, dans nos escadres, au milieu de l'année prochaine. Si ce désir se réalise — et tout permet de dire qu'il se réalisera — il aura donc fallu trois ans seulement pour parfaire leur construction.

Ce résultat remarquable, qui nous change des pratiques d'un passé relativement récent, où la construction de nos cuirassés exigeait cinq, six ans, et même davantage, est dû aux mesures énergiques prises par l'amiral de Lapeyrière lors de son passage à la tête du département de la marine. Rompant avec de fâcheuses traditions, il décida que l'ordre de mettre en chantier ne serait donné que le jour où tous les plans en auraient été arrêtés dans tous leurs plus petits détails, et l'usage trop longtemps suivi d'apporter au cours des travaux des modifications aux plans primitifs.

Grâce à ces mesures dont l'application fut strictement observée et qui sont heureusement devenues la règle absolue de notre marine, la construction du "Jean-Bart" et du "Courbet", commencés le 1er août 1910, ne demandera que trois ans. Il en sera de même pour le "Paris" qui sera lancé aujourd'hui, et pour la "France" qui sera lancée le 7 novembre prochain à Saint-Nazaire, aux Chantiers de la Loire. L'un et l'autre ont été commencés en 1911. Ils entreront en ligne au milieu de 1914.

Ces quatre navires sont identiques, avons-nous dit. Ils ont un déplacement de 25,400 tonnes, une longueur de 165 mètres, une largeur de 27 mètres et un tirant d'eau de 9 mètres. Leur artillerie comprend : douze canons de 30 cm, répartis deux par deux en six tourelles cuirassées, vingt-deux de 14 cm en casemates et quarante-cinq de petit calibre, avec quatre tubes lance-torpilles placés sous l'eau. Leurs turbines développeront 28,000 chevaux et actionneront quatre hélices, pour donner une vitesse de 20 nœuds.

Leur équipage ne comportera pas moins de 40 officiers et de 950 sous-officiers et matelots. Enfin, leur prix de revient atteindra le chiffre coquet de soixante-cinq millions de francs.

Ce sont bien franchement des dreadnoughts. Et si nous faisons cette remarque, c'est que l'on s'est plu à répéter que nos six cuirassés de la classe "Danton" n'étaient pas des dreadnoughts, bien qu'avec leurs 18,500 tonnes, ils aient un tonnage égal et même un peu supérieur à celui du prototype de cette catégorie de navires, le fameux "Dreadnought" construit par les Anglais au lendemain de la bataille de Tsushima. Mais comme ils n'ont pas "l'unité de calibre", puisqu'ils portent quatre canons de 30 cm et douze de 24 cm, on les a mis hors de la catégorie des dreadnoughts, sous prétexte que cel-

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES.

RUSSIE

Départ de la Commission Militaire américaine.

St-Petersbourg, 10 octobre. — La Commission militaire américaine qui a fait un assez long séjour dans ce pays afin d'étudier les méthodes de la cavalerie russe, a quitté St-Petersbourg hier soir pour rentrer aux Etats-Unis. Avant leur départ les membres de la Commission ont été invités à dîner à l'ambassade des Etats-Unis.

ALLEMAGNE

Explosion d'un dirigeable allemand.

Berlin, 10 octobre. — La flotte aérienne allemande a subi une perte sensible aujourd'hui par la destruction complète d'un grand dirigeable du type Gross. L'accident s'est produit au moment où un détachement de soldats du corps des aérostiers gonflait le ballon.

Le gaz surchauffé par sa friction dans les tubes, a pris feu et il en est résulté une violente explosion qui a réduit le dirigeable en atomes.

Personne n'a été blessé.

hier. Les hôtels regorgent de monde. Mme la duchesse d'Uzes est attendue. Elle vient remettre au "Paris" un pavillon d'honneur, hommage des Femmes de France.

Le ministre de la marine, accompagné de l'amiral Le Bris, directeur militaire des travaux, et d'un officier d'ordonnance, est arrivé hier matin à Toulon où il a été reçu par les amiraux des escadres et les chefs de service du port. Il a passé toute la journée à accomplir les devoirs de sa fonction : remise de décorations, visite de la pyrotechnie et d'ateliers de l'arsenal et des travaux que l'on y accomplit. Dans l'après-midi il a fait avec le croiseur-école d'artillerie le "Pothua" une courte sortie en mer, au cours de laquelle des tirs ont été effectués. Il s'était, auparavant, rendu à Lagoubran où un monument a été élevé aux victimes de la "Liberté" et y a déposé une couronne. Il a couché à bord de "l'Edgar-Quinet".

MARC LANDRY.

Seize millions de microbes par gramme de saucisse allemande.

A Breslau s'est ouvert le 37e congrès de la société allemande d'hygiène publique.

Le médecin-major Mayer, de Munich, rapporteur, a donné un aperçu sensationnel des cas de mortalité provoqués en Allemagne, dans les cinquante dernières années, par certains aliments falsifiés ou avariés et dont l'une des plus récentes manifestations fut l'empoisonnement monstre qui, en décembre dernier, causa à Berlin la mort de 89 personnes.

Un fléau qui sévit terriblement en Allemagne est la trichine. Depuis 1860, elle a fait 15,479 victimes. Si depuis 1900 elle diminue dans l'Allemagne du nord et du centre, elle augmente en Bavière. Mais c'est en Saxe qu'elle fait le plus de ravages.

Dans les dernières trente années on enregistra d'autre part, en Allemagne, 5,500 cas d'empoisonnement, dus à la consommation de viande provenant d'animaux malades, 5,000 cas dus à l'absorption de viandes avariées.

La malpropreté qui règne fréquemment dans la fabrication des saucisses est particulièrement dangereuse. Dans un seul gramme de saucisse, le docteur Mayer a découvert 16 millions de microbes.

BALKANS

Les puissances espèrent toujours arriver à éviter un conflit général.

La Bulgarie est indécise.

Constantinople, 10 octobre. — Il a été déclaré ce matin dans les cercles officiels de Constantinople qu'une nouvelle et dernière démarche sera faite par les grandes puissances auprès de la Bulgarie, de la Serbie et de la Grèce pour tenter d'éviter un conflit général. On ne conserve pas beaucoup d'espoir sur le résultat de cette démarche et en Turquie on se prépare toujours à la guerre.

Les rapports qui parviennent de la frontière nord indiquent que des escarmouches plus ou moins violentes ont déjà eu lieu entre les avant-postes, et d'une heure à l'autre on peut s'attendre à un engagement décisif.

Les nouvelles de la frontière sud ne sont guère meilleures, car une dépêche de Salonique rapporte qu'un viol combat a eu lieu ce matin près du village de Dhisakata, à la frontière grec-turque, entre des troupes turques et une bande grecque.

Les Grecs qui avaient commencé l'attaque ont été repoussés après avoir subi de fortes pertes.

L'esprit belliqueux en Grèce.

Athènes, Grèce, 10 octobre. — Le discours prononcé ce matin par le roi George à son retour en Grèce a soulevé un vif enthousiasme dans tout le pays.

Le roi a terminé son discours sur ces mots :

"Je suis convaincu que le peuple grec fera toujours son devoir. J'ai pleine confiance dans le gouvernement qui a donné tant de preuves de son patriotisme."

Ces paroles ont été saluées par les cris de "Vive le roi ! Vive la Grèce ! Hourrah pour la guerre ! Parmi l'assistance on remarquait tous les membres du Cabinet et du Saint Synode et nombre de diplomates.

Le président du Conseil, M. Venizelos, espère encore que la guerre sera évitée. Des manifestants s'étant réunis dans la soirée devant sa demeure, il a paru au balcon, et leur a dit :

"J'ai toujours bon espoir que la paix sera maintenue. Nos alliés ne désirent pas faire de conquêtes et ce que nous demandons correspond aussi aux intérêts de l'empire voisin et représente une condition primordiale et indispensable pour la co-existence pacifique des peuples balkaniques et de l'empire ottoman."

La foule ayant crié "Hourrah pour la guerre !" M. Venizelos a répété ces mêmes paroles d'un ton plus énergique que la première fois.

L'hésitation de la Bulgarie sera probablement la situation.

Sofia, Bulgarie, 10 octobre. — Le premier ministre de Bulgarie, M. I. E. Gerechhoff, a déclaré ce matin que la guerre pourrait probablement être évitée à la dernière minute.

"Le conseil des ministres, a-t-il ajouté, n'a pas pris de décision et l'échange de vues se poursuit toujours entre le gouvernement bulgare et les cabinets de Belgrade et d'Athènes."

Comme le Monténégro a déjà ouvert les hostilités contre la Turquie, il n'a naturellement plus voix au chapitre.

"Dans tous les cas, a dit M. Gerechhoff en terminant, la Bulgarie ne tardera pas à prendre une décision."

L'Albanie est à feu et à sang.

Vienne, Autriche, 10 octobre. — Une dépêche de Cattaro à la "Nouvelle Presse Libre", mande :

"De nombreux villages albanais, au nord de la rivière Boyana sont en feu. Des milliers

de paysans parmi lesquels se trouvent plusieurs blessés, ont cherché refuge à Scutari. Ceux qui viennent des villages près de la frontière déclarent que nombre de leurs ont été tués par les Monténégrins.

L'armée de ce dernier pays a remporté hier un premier succès en obligeant quelques batteries turques, qui occupaient une forte position en face de Podgoritza, à battre précipitamment en retraite.

Cette facile victoire a causé un vif enthousiasme dans les rangs de l'armée de Monténégro, et on s'attend à ce qu'elle pénètre plus avant en Macédoine.

ESPAGNE

Perte d'un yacht français sur la côte de Majorque.

Palma, île Majorque, 10 octobre. — Le yacht à voile "Dalgá", appartenant à M. L. Denfert-Rochereau, s'est échoué mardi, pendant une violente tempête, sur la côte nord de l'île de Majorque. Le petit bâtiment était ancré au large lorsque un coup de vent subit l'a fait chasser sur ses ancres et l'a lancé sur des récifs, où il s'est complètement brisé. Le propriétaire du yacht et l'équipage ont été sauvés.

Le "Dalgá" avait été construit en 1910 à Southampton.

ANGLETERRE

Le sous-marin "B. 2" sera probablement renfloué.

Douvres, 10 octobre. — Des scaphandriers ont retrouvé l'épave du sous-marin "B. 2" qui a coulé vendredi dernier dans la Manche après sa collision avec le vapeur "Amerika" de la ligne Hamburg-Amérique.

Une tentative sera probablement faite pour renflouer ce petit bâtiment afin d'en retirer les cadavres des quinze officiers et matelots qui se trouvaient à bord au moment de l'accident.

CHILI

La politique chilienne.

Santiago, 10 octobre. — La cour d'appel chilienne a rendu un décret annulant les résultats de la récente élection municipale de Santiago, cette élection ayant été entachée de fraudes.

PHILIPPINES

Mort accidentelle d'un ancien athlète.

Manille, 10 octobre. — Le sergent Thomas P. Conniff, un athlète américain qui, il y a une vingtaine d'années, avait acquis une certaine célébrité comme coureur, a été trouvé mort ce matin sur une route à quelques milles de Manille. Les médecins attribuent sa mort à des causes purement accidentelles.

Conniff en se retirant de l'armée, avait joint les rangs de l'armée américaine et avait été promu sergent du 7me régiment de cavalerie.

MEXIQUE.

Dans l'état de Sonora.

Mexico, 10 octobre. — Soixante Anglais et Américains employés dans les mines de El Oro, à Palizada, ont repoussé, hier soir, un détachement de rebelles mexicains et les ont mis en fuite.

Cananea, Sonora, 10 octobre. — Miguel Enciso, un leader rebelle à la tête d'un détachement d'une trentaine d'hommes, a avisé aujourd'hui les autorités de cette ville qu'il désirait se rendre en acceptant l'amnistie proposée par le gouvernement.

DEPECHE AMERICAINES.

Leten dans les tunnels du chemin de fer de Pennsylvanie

New York, 10 octobre. — Des gardiens des tunnels du chemin de fer Pennsylvanie ont découvert jeudi matin de bonne heure qu'un wagon plein de bagages était en feu à l'ouest de la nouvelle station de Long Island. Le feu s'est communiqué rapidement aux autres wagons et on craignait que l'incendie ne se développât.

Les pompiers, accourus au premier appel, ont dû combattre cet incendie à 75 pieds au dessous du niveau du sol. Ils ont été obligés de se laisser glisser avec tout leur matériel pour arriver au lieu du sinistre, l'entrée régulière se trouvant à trois îlets de l'endroit où l'incendie avait commencé.

La Commission d'enquête du Sénat.

Washington, 10 octobre. — M. John D. Archbold de la Standard Oil Company a comparu de nouveau jeudi devant la commission d'enquête présidée par le sénateur Clapp.

On l'a surtout interrogé sur les lettres qui avaient été échangées entre lui et les ex-sénateurs Foraker, Quay et Hanna.

Il a déclaré que l'argent versé à M. Foraker était pour services légaux rendus à la Standard Oil Company et non pour un autre motif.

Le premier témoin jeudi a été M. L. C. Layliss, de Columbus, Ohio, qui a déclaré que les dépenses faites pour M. Taft aux élections primaires étaient de \$5,000 ou \$7,000 et que les principaux souscripteurs étaient MM. Charles P. Taft, Charles D. Hiller et Hulbert Taft et que l'argent lui avait été remis par M. Arthur I. Vorles.

Visite du gouverneur Wilson à New-York.

New-York, 10 octobre. — Il a été annoncé samedi que le gouverneur Wilson serait à New-York, les samedi 12 et 19 octobre. Il sera samedi 12 l'hôte des sociétés italiennes qui ont prié de leur dire quelques mots à l'occasion de leur réunion annuelle.

Il est invité le 19 par la Woodrow Wilson College Men's League qui a organisé une parade à laquelle prendront part le gouverneur Wilson et M. Zulzer le candidat démocrate au siège de gouverneur de l'Etat de New-York.

New York gagne la seconde partie de base-ball.

Boston, 10 octobre. — L'équipe de New-York qui lutte contre celle de Boston pour le championnat de base-ball a remporté la victoire aujourd'hui après une partie très mouvementée, à laquelle assistaient plus de 25,000 personnes.

Le temps était admirable et la partie s'est déroulée au milieu du plus vif enthousiasme, tant de la part des joueurs que des spectateurs.

Les résultats ont été de 2 pour New-York contre 1 Boston.

Un train en collision avec des wagons de marchandises.

Chicago Junction, 10 octobre. — Le train No 14 du Baltimore et Ohio est entré en collision aujourd'hui avec des wagons de marchandises stationnés sur la voie principale.

Le mécanicien a été tué et chauffeur blessé grièvement et cinq employés des postes légèrement contusionnés.

Aucun des passagers n'a été blessé.

Nomina les refusés.

St Louis, 10 octobre. — Le révérend Carl M. Davis, doyen de l'église épiscopale, a refusé aujourd'hui de recevoir la nomination d'évêque auxiliaire du Texas qui lui avait été offerte.

Les parfums seront chers cette année.

New-York, 10 octobre. — La crise balkanique a provoqué une grande augmentation dans le prix des parfums. L'essence de roses, qui bien qu'employée en petite quantité forme le principal élément de nombreux parfums est de plus en plus rare. La Bulgarie en fournit au monde entier, et bien qu'on ait essayé d'obtenir le même résultat avec des roses de France, d'Allemagne et d'Australie, la qualité de l'essence est inférieure.

Une question intéressante à étudier.

New York, 10 octobre. — Les leaders des différents partis politiques ont l'intention de consulter leurs avocats afin de savoir si c'est légal de faire des quêtes, en passant le chapeau, sans prendre les noms des souscripteurs. L'opinion générale est que cette manière de faire est contraire à la loi puisque toutes les sommes reçues doivent être enregistrées avec les noms des souscripteurs.

Cette coutume, introduite par les socialistes, a été adoptée par les Progressistes dans la présente campagne.

Une croisade contre le vice à Chicago.

Chicago, 10 octobre. — En quatre nuits le sergent de police Stephen H. Barry et les agents sous ses ordres ont procédé à plus de 1,000 arrestations dans les bouges, tripots et autres endroits mal famés de Chicago.

Barry n'est pas sorti indemne de cette campagne car il souffre d'une douloureuse blessure à la main qui lui a été infligée par un souteneur. Ce dernier a été passé à tabac par les agents, et est à l'heure actuelle en traitement à l'hôpital.

A la suite de ce coup de filet des centaines d'hommes tarés et de femmes de mœurs légères se trouvent sur le pavé, sans ressources et sans moyens d'existence et il est probable que la ville devra prendre des mesures pour leurs venir en aide.

L'affaire Rosenthal.

New York, 10 octobre. — Le jury chargé de statuer sur le sort du lieutenant de police Charles Becker, accusé du meurtre d'Herman Rosenthal, a été complètement aujourd'hui.

L'interrogatoire des témoins a immédiatement commencé.

Le tabac à priser.

On sait la difficulté pour les automobilistes d'en "griller une" en toute commodité, puis-que leurs mains sans cesse occupées ; comment faire alors ? Tout simplement en remettant en vigueur une antique et vénérable habitude, celle du tabac à priser !

Quoi de plus pratique, en effet ? D'abord, il faut peu de temps pour se bourrer le nez et on ne lâche le volant que pour quelques secondes, puis le tabac à priser a l'avantage de provoquer de fréquents éternuements et de débarrasser les narines de la poussière que les courses en automobile y accumulent.

L'hygiène et l'agrément trouveront ainsi leur compte. Qui aurait prévu que le progrès nous aurait ramenés à deux cents ans en arrière ? Et c'est l'Angleterre qui a commencé. Il s'est même formé dans la ville de Leeds un club de priseurs de tabac dont tous les membres sont des fervents de l'automobile ; aussi, on signale déjà une augmentation de la vente du tabac à priser. Qui sait, l'habitude de priser chasserait peut-être les "végétations" et autres misères nasales dont notre génération est affligée. Mais nous pensons que, tant qu'on n'aura pas rétabli la chemise à jabot de nos aïeux et le joli geste avec lequel on donnait la chiquenande traditionnelle pour faire tomber le tabac, on répudiera le tabac à priser.